

ART
ЭРОМО
ВЕ
ЭНАУ
С
G



OTRO
LAMENT

Cayenne
4, 5, 6 novembre 2016

LE PROGRAMME

:: Vendredi 4 novembre ::

17h30 - Marche Sonore « Lola » par Pierre Redon

Durée : 1h (du matériel vous sera fourni)

18h30 - Vernissage des Installations
«Désir» de Anne-Marie Schoen
«In girum imus nocte et consumimur igni»
de Marc Arman-Joué & Nicolas Franek
«Enigma» de Djalma Santos
«Empire» de Guillaume Legal

19h30 - Projection/performance de Simon Ripoll-Hurier
«L'union temporaire des télécommunications»

Durée : 45min

:: Samedi 5 novembre ::

11h30 / 17h30 - Marche Sonore « Lola » par Pierre Redon

Durée : 1h (du matériel vous sera fourni)

Horaires : Départ 11h30 + apportez votre pique-nique pour un moment d'échange avec l'artiste. Deuxième départ 17h30.

19h - Voyage au tambour «Cérémonie de la Mer»
par Pierre Redon

Durée : 1h30

En soirée - Visite des Installations

:: Dimanche 6 novembre ::

Séances individuelles d'hypnose sur le thème du cosmos
avec Pierre Redon

Durée : 1h

sur réservation jusqu'au samedi 4 novembre au 06 81 12 63 69

Horaire : 10h / 11h30 / 14h / 15h30 / 17h

ÉVÈNEMENT GRATUIT



LES SŒURS GRÉES

PIERRE REDON

:: Vendredi 4 & Samedi 5 novembre ::

Marche Sonore « Lola »

À partir d'une interview réalisée sous hypnose, Pierre Redon compose une fiction sonore mettant en scène un personnage féminin. La forêt devient le cadre d'une romance surgie des traumas et fantasmes historiques. Des voix émergent, entre passé et présent. Notre déambulation et la découverte du fort diamant et de ses alentours s'enrichissent de l'écoute de l'œuvre.

Produit par artconnexion et le conseil Général du Pas-de-Calais dans le cadre de SLACK ! Deux-Caps Art Festival 2015.

Durée : 1h (du matériel vous sera fourni)

Horaires : Vendredi 17h30

Samedi départ 11h30 + apportez votre pique-nique pour un moment d'échange avec l'artiste. Deuxième départ 17h30.

:: Samedi 5 novembre ::

19h - Voyage au tambour «Cérémonie de la Mer»

Guidés par le tambour et le chant diphonique, de Pierre Redon venez prendre part au voyage hypnotique de la «Cérémonie de la Mer».

Durée : 1h30

:: Dimanche 6 novembre ::

Séances individuelles d'hypnose

Ces séances individuelles sont menées par l'artiste Pierre Redon sur le thème du «Cosmos». Elles sont enregistrées et utilisées comme matériaux sonores pour la création d'une œuvre en lien avec le territoire guyanais.

Durée : 1h

sur réservation jusqu'au samedi 4 novembre au 06 81 12 63 69

Horaire : 10h / 11h30 / 14h / 15h30 / 17h

TERRITOIRE

:: du 27 octobre au 18 novembre ::

Pierre Redon est un passeur. Il commence par observer et écouter le lieu qu'il investit. Puis il propose cérémonies initiatiques, séances d'hypnose et expériences rituelles permettant aux habitants une forme de dépassement de soi et de lâcher prise par l'expérience du magique. Ses créations sonores s'attachent à la mémoire personnelle ou collective ainsi qu'à l'empreinte sensible des lieux et objets.

Pierre Redon sera présent en Guyane pour des rencontres avec l'école des 3 palétuviers, le Lycée Félix Eboué et pour y mener un travail de repérage en vue d'une nouvelle création.

SIMON RIPOLL-HURIER

:: Vendredi 4 novembre 19h30 ::

L'union temporaire des télécommunications

Projection/performance, 45'

Dans un local aux abords du CSG, des radioamateurs s'expriment dans une langue cryptée et suivent des protocoles obscurs. Ils multiplient fiévreusement les contacts avec des stations du monde entier. Pendant ce temps, de loin en loin, on entend quelques singes hurleurs qui quadrillent une portion de forêt. Se brouillant les uns les autres, ces personnages et d'autres fabriquent un bain de parasites et c'est le bruit de fond, entêtant, qui finit par prendre le premier rôle.

Durée : 45min

TERRITOIRE

:: du 21 octobre au 10 novembre ::

Simon Ripoll-Hurier est un artiste qui travaille le son et la vidéo. Né en 1985, il vit à Paris.

Depuis 2014, il développe une recherche sonore et cinématographique autour de la communication et de l'écoute. Ce travail l'a amené à enregistrer et filmer des groupes de radioamateurs en Suisse, en France, aux États-Unis et maintenant en Guyane. Les radioamateurs passent leur temps libre à entrer en contact les uns avec les autres en utilisant des techniques particulières de transmissions radio. Ils développent une langue étrange, remplie de codes, de chiffres et d'expressions cryptées, et s'en servent pour tisser une toile de contacts tout autour du globe, sur un mode qui n'est pas sans évoquer les techniques de communication de certains animaux. Cette recherche, intitulée « Diana », donnera lieu à un film (produit par Red shoes) et à une création radiophonique (France culture).

Le dernier épisode de ce projet amène Simon Ripoll-Hurier en Guyane, où il va filmer et enregistrer une compétition radio au RACK (Radio Amateur Club de Kourou). Il va profiter de sa présence pour partager son travail dans le cadre d'une série d'ateliers en milieu scolaire.

Simon Ripoll-Hurier est aussi l'un des fondateurs de *DUUU, une webradio artistique (<http://duuuradio.fr>) et compte profiter de sa présence ici pour enregistrer quelques émissions avec des artistes guyanais.

WWW.SIMONRIPOLLHURIER.COM

MARC ARMAN-JOUÉ & NICOLAS FRANÉK

:: Vendredi 4 & samedi 5 novembre ::

«*In girum imus nocte et consumimur igni*» installation

«*Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu* »

(Anonyme/attribué également à Virgile)

L'installation principale repose tout d'abord visuellement sur l'opposition archétypale universelle terre-ciel. L'allusion à la mort et la métaphore vie/combustion semblent elles aussi évidentes. Pour le reste, de tout temps l'homme a voulu peupler la voûte étoilée de figures mythiques. Ainsi dieux, demi-dieux, ancêtres et bestioles en tout genre encombrant depuis des lustres des cieux bricolés afin de «rendre le réel habitable» (pour reprendre la jolie formule de Breton à propos du Vaudou haïtien). Ici, notre ciel à nous aussi est bricolé, mais avec des matériaux de fortune (canettes de récupération dont le métal a été brûlé et découpé aux ciseaux ou à l'acide chlorhydrique, plastique intempestif recueilli sur les plages guyanaises).

Cependant cette installation accueille également le dispositif sonore diffusant la "musique des sphères" de Nicolas Franek, spécialement ciselée pour l'exposition. Celle-ci constitue la moitié de l'oeuvre qui est plus que la somme de ses deux parties. En effet le dispositif sonore introduit par la diffusion aléatoire du son (des résonances de cloches et sa spatialisation) une dimension supplémentaire : le spectateur en se déplaçant dans la matière sonore se déplace dans l'installation et réciproquement. Plus qu'une déambulation, il s'agit bien d'un voyage au sens de voyage astral, où la sensation extatique, le jaillissement hors de soi et du monde, n'est pas étranger à l'art du contrepoint et à la recherche harmonique sophistiquée avec lequel Nicolas Franek a composé son oeuvre.

Marc Arman-Joué est un artiste plasticien français, né en 1965, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, il vit en Guyane.

Nicolas Franek est artiste sonore, musicien et un preneur de son. Avec une formation en taille de la pierre, guitariste sur la scène nancéenne des années 80, connaisseur de toutes les musiques, très au fait de la scène artistique contemporaine, il est devenu marchand de disque parisien dans les années 90. Il a résidé à Cayenne jusqu'en mars 2016.

[HTTP://MARC-ARMAN-JOUEE.BLOGSPOT.COM](http://MARC-ARMAN-JOUEE.BLOGSPOT.COM)

ANNE-MARIE SCHOEN

:: Vendredi 4 & samedi 5 novembre ::

«*Désir*» installation

“*Tout ce que le cœur désire peut toujours se réduire à la figure de l'eau.*”

Paul Claudel. “Positions et propositions”

L'installation comporte de nombreuses petites sculptures en porcelaine émaillée blanche, plus où moins bleutée, à l'éclat mouillé qui apparaissent sur les murs comme une prolifération végétale ou organique. Dans cette première version de « Désir » une bande son, couleur de pluie et d'eau qui court, est diffusée en boucle. Cette bande son a été conçue par Anne-Marie Schoen et Juliette Brousset à partir d'enregistrement qu'elles ont fait en extérieur .

Le visiteur est invité à pénétrer dans un univers visuel et sonore. En l'habitant, en le parcourant il le crée et en compose la partition. A partir d'enregistrements faits en hiver dans la nature, ruissellements, craquements, souffles, qui ont été ensuite retravaillés, associés entre eux ou avec des parties vocales et instrumentales, 10 bandes son de 2 secondes à 1mn 30 ont été composées. Cinq capteurs de présence, dissimulés dans les pièces de céramique, déclenchent alternativement les bandes son qui se succèdent et se superposent selon les déplacements des visiteurs.

Après des études de lettres, elle est formée aux arts plastiques à l'Université de Strasbourg et à la Maison de la Céramique de Mulhouse.

Elle développe un art de proximité par le biais de propositions participatives et d'interventions dans l'espace public (“avec pour tout bagage”, projet lauréat de “Suivez l'artiste“ en 2009 dans le PNRBV).

Elle participe à des créations collectives avec des compagnies de théâtre, en tant que scénographe (“Ulysse“ par Dorliss et cie, création en 2014), des musiciens et chanteurs en tant qu'écrivain (groupe franco/allemand “moi et les autres“), ou pour des créations d'environnements plastiques et sonores (“Désirs #1“ avec Juliette Brousset, à la Galerie Collection d'Ateliers d'Art de France à Paris en 2012, et “Désirs #2“, à Oldenburg, dans le cadre d'une exposition personnelle, à Weimar, 2013, et Illzach en 2014) . En 2013, elle est en résidence à l'Institut d'études céramiques de Shigaraki (Japon).

Elle a fait partie de l'équipe enseignante de l'Institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller jusqu'en juin 2015 date à laquelle elle part pour la Guyane.

[HTTP://ANNE-MARIE-SCHOEN.OVER-BLOG.COM](http://anne-marie-schoen.over-blog.com)

DJALMA SANTOS

:: Vendredi 4 & samedi 5 novembre ::

«Enigma» installation

A la verticale de l'équateur, Djalma Santos nous mène là où nous allons tous, au Merveilleux.

Ici, le Merveilleux règne en maître mais aussi l'effroi comme dans nos contes et légendes. C'est notre imaginaire, notre enfance. Ils parlent d'un temps où les animaux, les arbres, les plantes, les humains, pas encore séparés dialoguaient, s'aimaient.

Djalma Santos nous mène là-bas, tout près, jusqu'au massif Mitaraka, au cœur de nous mêmes. Kailawa nous y attend, les anciens racontent que ce Chaman est un guerrier invincible, il connaît le secret ultime qui n'est autre que l'or du Temps. Kailawa parle la langue de la forêt, il sait utiliser les plantes magiques, les hémit, il a le pouvoir de voler d'inselberg en inselberg, ces îles-montagnes, flottant bien au-dessus des arbres angéliques.

Ici, c'est Djalma Santos qui tourne et agite le maraca vers la nacre du ciel.

«Enigma», oui... Déchiffrer l'énigme : entendre, écouter, apprendre le langage de la Nature.

Djalma Santos est un sculpteur.

Sculpteur du grand totem situé à l'orée de la ville de Kourou, auteur des fresques au pied du chaman, rond point près de l'aéroport Félix Eboué, créateur de la femme amérindienne Kamuyuneh, « les habitants du soleil », à l'entrée du village amérindien à Macouria.

Dominique Martin, septembre 2015

:: Vendredi 4 & samedi 5 novembre ::

«*Empire*» installation vidéo/performance

Le tatouage ne fait pas partie de la tradition Palikour dont les habitants du village Favard sont originaires. C'est ici une activité aux allures banales développée depuis des années par la quasi-totalité des membres du village. C'est d'ailleurs ces motifs bleus par le soleil qui m'ont interpellé lors de ma première visite à l'occasion d'une cérémonie en 2012. L'acte de tatouer est aussi une blessure volontaire plus explicite qu'on ne le croit. Cette activité demeure en occident comme au village Favard, un moyen d'expression extrême. C'est l'emblème de la contre-culture qui devient ici celui d'une acculturation déterminée.

Cherchant à reproduire la violence intrusive de la colonisation, je propose dans cette vidéo intitulée Empire de mettre le tatoueur à l'épreuve de l'intégration. De mon côté, j'ai recours à mon matériel et mon hygiène occidentale et lui se sert de son dermatographe rudimentaire habituel. Le calque que je reproduis est de sa main, inspiré à la fois de géométries polynésiennes et de la robe du boa : un motif syncrétique, universel en somme.

La bande son d'Empire est un assemblage des « ronrons » des deux machines et des bruits environnants présents durant la performance. On y retrouve alors des sons en provenance de la forêt, des tintements dont on ne sait s'ils sont issus d'objets entrechoqués ou de chuintements hasardeux de la nature. Entre les sons volontaires de la mécanique et les versions anodines d'une nature subitement organisée, le morceau s'impose progressivement à la manière d'une boucle micro-industrielle. Dans sa forme et dans sa construction, le morceau rappelle alors la danse cérémoniale Palikour pendant laquelle on décrit en file un cercle interminable en soufflant dans des sinals (sections de bambous munis de hanches) imitant avec entêtement les cris des bois.

Guillaume LEGAL est plasticien. Sa démarche part de l'idée que la culture est aujourd'hui mondialisée et qu'il ne subsiste des normes concrètes que les soubresauts d'un attachement ancestral à la nature. Il emploie donc dans son travail des formes issues d'icônes universels passés à la postérité qu'il mêle aux représentations traditionnelles. L'artiste l'a par exemple illustré dans une vidéo tournée dans une ancienne habitation créole où un fantôme sorti du jeu PACMAN errait, prisonnier.

Partant d'un principe selon lequel la contre-culture est un moyen efficace de se faire entendre à l'intérieur d'une culture dominante, il affirme aujourd'hui que l'industrie est une action superficielle et que l'artisanat est contre culturel. Une association entre artisanat local et art contemporain permet principalement l'injection d'une intuition extérieure dans un savoir souvent réduit à l'acharnement commercial.